



**Domaine : annoncer le kérygme
dans un contexte particulier**

Atelier 13

L'expérience du kérygme au cœur de la maladie

Animateur : Jean-Paul Malod-Dufour, diacre permanent responsable de l'aumônerie catholique des hôpitaux universitaires de Strasbourg, délégué diocésain à la pastorale de la santé.
Co-animateur : Marie-Noëlle Mary, déléguée diocésaine à la pastorale de la santé du diocèse de Saint-Denis.

Déroulement de l'atelier proposé par les animateurs (qui s'est transformé en dialogue entre les participants) :

- Exposé de la problématique :

Une présence d'Eglise : Mt 25 : J'étais malade et vous m'avez visité.

Le Service Evangélique des Malades (SEM) est une mission d'Eglise, un service paroissial sous la responsabilité du curé. Le SEM c'est une présence du Christ auprès des personnes malades, âgées isolées et handicapées. Visiter un malade c'est visiter le Christ.

Au service de nos frères malades où âgés : En celui que je visite, je reconnais une humanité blessée, fragilisée. Une personne enfermée dans sa souffrance, souvent seule, qui rumine les choses. Les malades sont d'une grande sensibilité. La confiance se construit à travers des étapes. Nous devons leur donner l'espérance dans le Christ qui les aime et les accompagne à travers nous.

Une présence d'Eglise vécue en équipe.

Prier et célébrer : « Demeurez en moi et moi en vous » Jn 15

L'équipe a besoin de se rassembler, de prier avant d'aller visiter les malades pour se rendre disponible. Ecouter l'autre, être à l'écoute parfaite n'existe pas. L'écoute est une disposition intérieure à laquelle il faut sans relâche travailler. Elle est toujours à améliorer.

Relire ensemble : cela permet de repérer les traces où les coups de pouce du passage de l'Esprit de Dieu dans nos visites. C'est rendre grâce pour ces rencontres. C'est vivre ensemble parce que nous sommes heureux de vivre la mission ensemble. Nos visites ne sont pas une affaire personnelle.

Créer des liens et prendre soin de la relation

Comment s'approcher de la personne chez qui on va ? On n'est pas là pour s'imposer mais pour proposer. C'est écouter la personne avec un infini respect. Créer un climat de confiance. Ne pas s'imposer, être discret, faire attention à son état de fatigue, dialoguer. Ecouter, c'est le plus beau cadeau que nous puissions faire à quelqu'un. C'est lui montrer qu'il est important pour moi et pour

Service National de la catéchèse et du catéchuménat - RASSEMBLEMENT KERYGMA - Ateliers

Dieu. C'est accueillir l'autre tel qu'il est. C'est lui permettre de devenir lui-même en disant sa souffrance ou son espoir, lui permettre de prendre ainsi conscience de sa valeur unique. L'écoute est au cœur de l'accompagnement. Nous ne connaissons pas la personne. Quelles sont ses attentes ?

Une présence fraternelle au nom du Christ

Le prêtre missionné par son évêque confie aux membres des équipes la mission d'être témoin de l'amour du Christ auprès des personnes malades, âgées, handicapées ou isolées. Dans la douceur de la relation comme Jésus l'a fait à chacune de ses rencontres.

Nous suivons tout simplement l'exemple du Christ, car lui aussi s'est fait proche des malades.

Accompagner un combat pour la vie

Qu'est-ce que la vie ? C'est l'élan fondamental qui nous anime pour survivre, ne pas baisser les bras ou laisser filer notre volonté à être une personne digne ! Dans le livre de Job : « Pourquoi Dieu donne-t-il la lumière à un malheureux, la vie à ceux qui sont pleins d'amertume, qui aspirent à la mort sans qu'elle vienne ? » La vie nous a été donnée par le Seigneur, elle est un don précieux, quand bien même la souffrance et le doute sont présents. L'équipe est là pour redresser ce qui est tordu, pour arroser ce qui est sec. C'est le don de l'Esprit Saint. Car parfois le malade peut culpabiliser d'être malade et d'imposer ce poids à la famille. Que peut-on attendre de moi ? A quoi sert maintenant la vie ? Il y a leur peur, leur angoisse. Nous voulons, par notre présence, l'encourager à vivre.

Accompagner le passage de la violence à la douceur

Dans ces moments de longue attente, la disponibilité, l'écoute et la compassion sont essentielles. La foi ne protège pas contre les accès de révolte qui assaillent le malade et peuvent le rendre inconsolable. L'expérience de l'accompagnement apprend que révolte et consentement peuvent avancer dans une ambivalence manifeste, du fait du mystérieux travail intérieur qui précède toute mort. Souvent, la dernière révolte c'est le désir de vivre qui pousse son cri.

Vous êtes là pour écouter avec douceur, rire avec joie, pleurer avec sérénité puisque même Jésus a pleuré sur son ami Lazare. L'humilité de la douceur.

La visite comme premier sacrement

Une visite à un malade peut paraître chose banale, mais n'oublions pas que c'est bien un sacrement. Cela peut être vous qui allez amener à Jésus cette personne (au lendemain ou le jour même d'une messe, ou le prêtre mettre Jésus dans une custode, avec un petit rituel pour accompagner, préparer cette personne à le recevoir. C'est Dieu qui nous envoie pour soutenir l'autre.

Une marche sur les eaux

Une disponibilité totale mais aussi une disponibilité intérieure. Ne pas avoir peur des brefs silences habités et écouter la personne. Ne pas ramener à nous.

Cette mission comme toute mission d'Eglise peut sembler difficile, mais nous savons que nous pouvons compter sur Dieu et que Dieu nous précède et nous accompagne. Laissons-nous prendre par la main par Lui, il nous guidera malgré nos faiblesses. Ne doutez pas que vos visites apporteront une modification de votre vision des malades et de la relation humaine.

« Ouverture à Dieu, ouverture aux autres. L'œuvre de notre sanctification est d'un constant recommencement. Nous sommes en marche vers Dieu qui nous appelle. Jour après jour, il nous faut faire l'effort de le rencontrer dans la prière et le service de nos frères. » St François de Sales.

Déroulement de l'atelier :

Dans cet atelier, nous avons demandé à chacun de se présenter : dans le groupe il y avait 4 responsables diocésains, des aumôniers, des bénévoles qui visitaient, des soignants et des médecins.

Finalement, nous avons procédé à un échange entre nous.

Plusieurs points ont été évoqués :

L'importance de l'accompagnement des malades, de tisser du lien avec le personnel soignant et partager les rencontres avec l'équipe d'aumônerie : Nous devons garder en tête que lorsque nous visitons nous sommes témoins de la vie. Cette visite aux malades est sacramentelle.

Mais notre rôle est aussi d'être présent au moment difficile de l'approche de la mort, nous devons tout faire pour accompagner les malades jusqu'au bout de leur vie.

Nous avons insisté sur la régularité des visites aux malades que ce soit à l'hôpital, dans les Ehpad ou à domicile.

Nous avons ensuite parlé du Kérygme et tout le monde a été d'accord pour dire qu'il s'agissait de l'annonce du Christ mais aussi une rencontre avec l'autre sans faire de prosélytisme : La mission de l'Eglise est d'incarner le kérygme

Nous avons fini sur une question : « Quels sont les lieux et occasions d'expérimenter le kérygme et où puisons-nous la joie et la patience ? »

Phrase biblique phare pour l'atelier :

« J'étais malade et vous m'avez visité » (Mt 25).

« Demeurez en moi et moi en vous » Jn 15.